

Séquence 3 : Deux couples célèbres de l'épopée : 1. Andromaque et Hector

Texte 1 : Les adieux d'Hector (1)

Homère, *L'Iliade*, VI, 369-406

Traduction de Leconte de Lisle, 1866

Ayant ainsi parlé, Hektor au casque mouvant sortit et parvint bientôt à ses demeures, et il n'y trouva point Andromakhè aux bras blancs, car elle était sortie avec son fils et une servante au beau péplos, et elle se tenait sur la tour, pleurant et gémissant. Hektôr, n'ayant point trouvé dans ses demeures sa femme irréprochable s'arrêta sur le seuil et parla ainsi aux servantes : Venez, servantes, et dites-moi la vérité. Où est allée, hors des demeures, Andromakhè aux bras blancs ? Est-ce chez mes sœurs ou chez mes belles-sœurs au beau péplos, ou dans le temple d'Athènè avec les autres Troiennes qui apaisent la puissante Déesse à la belle chevelure ? Et la vigilante Intendante lui répondit : Hektor, puisque tu veux que nous disions la vérité, elle n'est point allée chez tes sœurs, ni chez tes belles-sœurs au beau péplos, ni dans le temple d'Athènè avec les autres Troiennes qui apaisent la puissante Déesse à la belle chevelure ; mais elle est au faite de la vaste tour d'Ilios, ayant appris une grande victoire des Akhaiens sur les Troiens.

Et, pleine d'égarement, elle s'est hâtée de courir aux murailles, et la nourrice, auprès d'elle, portait l'enfant. Et la femme intendante parla ainsi. Hektôr, étant sorti de ses demeures, reprit son chemin à travers les rues magnifiquement construites et populeuses, et, traversant la grande Ville, il arriva aux portes Skaïes par où il devait sortir dans la plaine. Et sa femme, qui lui apporta une riche dot, accourut au-devant de lui, Andromakhè, fille du magnanime Eétiôn qui habita sous le Plakos couvert de forêts, dans Thèbè Hypoplakienne, et qui commanda aux Kilikiens. Et sa fille était la femme de Hektor au casque d'airain. Et quand elle vint au-devant de lui, une servante l'accompagnait qui portait sur le sein son jeune fils, petit enfant encore, le Hektoride bien-aimé, semblable à une belle étoile. Hektôr le nommait Skamandrios, mais les autres Troiens Astyanax, parce que Hektôr seul protégeait Troïè. Et il sourit en regardant son fils en silence ; mais Andromakhè, se tenant auprès de lui en pleurant, prit sa main et lui parla ainsi.

Eugène LASSERRE, Homère, *Iliade*. Paris, Classiques Garnier, 1955.

Ayant dit, Hector au casque scintillant partit. Il arriva aussitôt à sa demeure bien située. Mais il ne trouva pas dans le palais Andromaque aux bras blancs. Avec son fils et une suivante à belle robe, elle était debout sur le rempart, gémissant et pleurant. Hector, n'ayant pas trouvé dans sa maison sa femme irréprochable, s'arrêta sur le seuil, en partant, et dit aux servantes : « Allons, servantes, parlez sans me tromper : où est allée Andromaque aux bras blancs, en sortant du palais ? Est-ce chez mes soeurs, chez mes belles-soeurs aux belles robes, ou au temple d'Athénè qu'elle s'est rendue, là où les autres Troyennes aux belles tresses cherchent à apaiser la terrible déesse ? » L'active intendante lui répondit : "Hector, puisque tu me presses de dire la vérité, ce n'est ni chez tes soeurs, ni chez tes belles-soeurs aux belles robes, ni au temple d'Athénè qu'elle s'est rendue, là où les autres Troyennes aux belles boucles cherchent à apaiser la terrible déesse. Elle est allée vers les grands remparts d'Ilios, parce qu'elle a appris que les Troyens s'usaient, et que grande était la force des Achéens.

(suite en regard du texte)